

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Seymour-Hersh-Le-vaisseau-fantome-du-Nord-Stream>

Seymour Hersh : Le vaisseau fantôme du Nord Stream

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -

Date de mise en ligne : jeudi 13 avril 2023

Description :

Seymour Hersh : Le vaisseau fantôme du Nord Stream. Les faux détails de la couverture de la CIA (...)

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'Agence Centrale de Renseignement des États-Unis (CIA) mène constamment des opérations secrètes dans le monde entier, et chacune d'entre elles a besoin d'une histoire de couverture. Il est important d'avoir une explication lorsque les choses tournent mal, comme dans la mer Baltique à l'automne. Quelques semaines après la publication de [mon rapport](#) selon lequel Joe Biden avait ordonné la destruction des gazoducs *Nord Stream*, la CIA a sorti une histoire de camouflage et a trouvé des preneurs dans le *New York Times* et deux grands journaux allemands.

En racontant l'histoire des plongeurs en eaux profondes et d'un équipage qui n'existait pas, la CIA suivait le protocole ; l'histoire a peut-être fait partie des premiers jours de la planification secrète de la destruction des gazoducs. Le point d'appui était un yacht mythique, ironiquement nommé *Andromède* - du nom de la belle fille d'un roi mythique qui était attachée nue à un rocher. La CIA a partagé l'histoire de couverture avec le BND, les services secrets allemands.

Mon premier rapport a attiré l'attention du monde entier, mais a été ignoré par les principaux journaux et chaînes de télévision aux États-Unis. Alors que l'histoire prenait de l'ampleur en Europe et ailleurs à l'étranger, le *New York Times* a publié un [rapport](#) le 7 mars disant que des responsables étasuniens ont affirmé que les services de renseignement américains avaient recueilli des informations indiquant qu'un groupe pro-ukrainien avait fait exploser les gazoducs et que ces nouvelles informations étaient « *une étape vers l'identification des commanditaires* » du sabotage des gazoducs.

L'histoire *du Times* a attiré l'attention du monde entier, mais depuis sa publication, le journal n'a rien dit sur qui a fait quoi. Dans une interview pour un podcast *du Times*, l'un des trois auteurs de l'article a involontairement expliqué pourquoi l'histoire était morte depuis le début. Le journaliste a été interrogé sur le rôle joué par le groupe prétendument pro-ukrainien : « *Comment pensez-vous que cela s'est passé comme ça ?* » Il a répondu : « *Pour être clair, nous n'en savons presque rien. Pas vrai ?* »

Le 3 avril, le *Washington Post* [rapporte](#) que certains enquêteurs européens doutent désormais que l' *Andromeda* ait pu saboter les gazoducs sans l'aide d'un deuxième navire. Certains en Europe se sont demandé si le rôle d' *Andromède* était « *une distraction ou juste une partie de l'image* ». L'article ne suggérait pas que l'administration Biden était impliquée dans la destruction de l'oléoduc, mais citait un diplomate européen anonyme disant : *N'importe qui pouvait voir le corps allongé là, mais tout le monde agissait comme si tout était normal. « Il vaut mieux ne pas savoir »*.

Les responsables de la CIA qui ont transmis des histoires aux médias nationaux et étrangers - dans un effort réussi pour garder l'attention du monde concentrée sur toutes sortes de suspects, mais pas celui qui semble le plus logique - ont au sommet le président des États-Unis.

Le *Times* a également rapporté qu'un député européen, informé par les services de renseignement de son pays, a déclaré que les services avaient recueilli des informations sur 45 navires dont les transpondeurs n'avaient pas été activés lors de leur passage dans la zone où les gazoducs ont été dynamités. L'un de ces navires dits « fantômes » pourrait avoir posé les mines et les avoir déclenchées par la suite.

Après la mise en ligne de l'article du *Times* - *Die Zeit* - le plus grand hebdomadaire allemand, s'est empressé de publier [un rapport](#) sur une enquête sur l'explosion du Nord Stream sur laquelle il faisait des recherches depuis des mois, en collaboration avec une chaîne de télévision. L'hebdomadaire y décrivait quelque chose de nouveau : il identifiait un yacht loué par une société en Pologne, appartenant apparemment à deux Ukrainiens. Le groupe qui a loué le yacht et détruit le gazoduc aurait inclus un capitaine, deux plongeurs, deux assistants de plongée et un médecin. Le groupe qualifié d'« assassin », dont les noms n'étaient ni publiés ni connus, utilisaient de faux

passesports et avaient transporté les explosifs nécessaires sur les lieux du crime. Le yacht aurait navigué près de l'île danoise de Bornholm, qui se trouve à proximité du site du sabotage du gazoduc.

Le journal a rapporté que le yacht avait été rendu à la société de location dans un « *état non nettoyé* » - de tels yachts peuvent coûter 2 000 dollars ou plus par semaine. De cette façon, les enquêteurs allemands ont pu trouver des traces d'explosifs sur la table de la cabine. Des articles ultérieurs ont indiqué que les enquêteurs avaient également trouvé deux faux passeports ukrainiens laissés sur le yacht. Une histoire ultérieure dans l'hebdomadaire *Der Spiegel* a déclaré que le yacht en question s'appelait *Andromeda*.

J'ai ensuite publié [un article](#) suggérant que les informations fournies par la police fédérale allemande à la fois à *Die Zeit* et à *Der Spiegel* provenaient à l'origine des services de renseignement américains. L'auteur du rapport *Zeit*, Holger Stark, un journaliste chevronné que je connais depuis qu'il travaillait à Washington il y a une dizaine d'années, m'a contacté et s'est plaint de cette déclaration. Stark m'a dit qu'il avait d'excellentes sources au sein de la police fédérale et que ses informations provenaient d'eux et d'aucune agence de renseignement, allemande et américaine. Je l'ai cru et j'ai immédiatement corrigé l'histoire.

J'admets qu'il est difficile pour un journaliste d'écrire sur un collègue journaliste, surtout un bon. Mais dans ce cas, nous avons affaire à des faits qui ont été simplement acceptés, mais qui auraient dû être remis en question. Par exemple, je n'ai pas demandé à Stark s'il se demandait comment il se faisait qu'un journal américain situé à près de 4 000 kilomètres ait publié la même allégation concernant un groupe d'Ukrainiens anonymes sans rapport avec les dirigeants de Kiev...

Cependant, nous avons parlé de quelque chose que Stark a mentionné : que peu de temps après l'explosion du gazoduc, des responsables en Allemagne, en Suède et au Danemark ont décidé d'envoyer des équipes sur les lieux pour récupérer la seule mine qui n'avait pas explosé. Il a dit, que c'était trop tard ; un navire américain s'était déjà précipité sur les lieux du crime et avait récupéré la mine et d'autres matériaux. Je lui ai demandé pourquoi il pensait que les États-Uniens étaient arrivés si rapidement sur les lieux du crime, et il a répondu avec un geste dédaigneux : « *Vous savez comment sont les Américains. Toujours vouloir être le premier* ». Mais il y avait une autre explication, très évidente.

L'astuce d'une bonne opération de propagande est de fournir au public cible - en l'occurrence les médias occidentaux - ce qu'il veut entendre. Comme un expert du renseignement me l'a dit succinctement : « *Quand vous faites une opération comme les gazoducs vous devez planifier une opération parallèle - un faux-fuyant avec un air de réalité qui s'y rattachent. Et il doit être aussi détaillé que possible pour être cru* ».

« *Les gens oublient aujourd'hui qu'il existe une parodie* », a déclaré l'expert. *Le HMS Pinafore* de Gilbert et Sullivan n'est pas l'histoire de la Royal Navy au XIXe siècle. C'est une parodie. L'objectif de la CIA dans le cas du pipeline était de produire une parodie suffisamment bonne pour que la presse y croie. Mais par où commencer ? Vous ne pouvez pas faire détruire les gazoducs par une bombe larguée d'un avion ou par des marins sur un canot pneumatique.

Mais pourquoi pas depuis un voilier ? Quiconque a été sérieusement impliqué dans l'événement saurait qu'on ne peut pas ancrer un voilier dans des eaux de 80 mètres de profondeur - la profondeur à laquelle les quatre gazoducs étaient censés être détruits - « *mais l'histoire a tourné court* ».

L'expert en renseignement a énuméré toutes les exigences qui doivent être remplies avant que quelqu'un puisse louer un yacht coûteux.

« Vous ne pouvez pas simplement entrer dans la rue avec un faux passeport et louer un bateau. Vous devez soit prendre un capitaine fourni par l'agent de location ou le propriétaire du yacht, soit avoir un capitaine qui apporte un brevet de capitaine, comme l'exige la loi maritime. Quiconque a déjà loué un yacht le sait ». Une preuve similaire d'expertise en plongée sous-marine, qui nécessite un mélange gazeux spécial, serait également nécessaire aux plongeurs et au médecin.

L'expert avait d'autres questions sur le prétendu yacht. « *Comment un voilier de 15 mètres de long trouve-t-il les canalisations en mer Baltique ?* » Les gazoducs ne sont pas si gros et ils ne sont pas indiqués sur les cartes marines fournies avec le bail. Peut-être que l'idée était de « mettre les deux plongeurs à l'eau » - pas si facile depuis un petit yacht - « et de laisser les plongeurs le chercher ». Combien de temps un plongeur peut-il rester là-bas dans sa combinaison ? Peut-être un quart d'heure. Cela signifie qu'il faudrait quatre ans à un plongeur pour parcourir un kilomètre carré.

« Les médias n'ont posé aucune de ces questions. Il y a donc six personnes sur le yacht - deux plongeurs, deux aides, un médecin et un capitaine qui a loué le bateau. Mais une chose manque : qui doit diriger le yacht ? Ou cuisiner ? Qu'en est-il du journal de bord que le loueur doit tenir pour des raisons légales ? Rien de tout cela ne s'est produit », a déclaré l'expert. « Arrêtez d'associer cela à la réalité. C'est une parodie ».

Les articles du *New York Times* et de la presse européenne ne donnent aucune indication qu'un journaliste ait même pu monter à bord du yacht et l'examiner physiquement. Ils n'offrent également aucune explication quant à la raison pour laquelle un passager sur un yacht laisserait des passeports, faux ou non, à bord après une charte. Des photos d'un voilier nommé *Andromeda* sur une cale sèche ont été publiées.

Rien de tout cela ne peut sauver une mauvaise couverture, m'a dit l'expert du renseignement. « *On ne cessera jamais d'essayer de transformer la fiction en vérité* ». Maintenant, c'est l'image d'un voilier qui émerge après une enquête qui ne peut être retrouvée - sans numéro d'immatriculation là où il devrait être. L'*Andromeda* a remplacé l'[Homme de Piltown](#) dans la presse.

L'expert a eu une dernière réflexion : « Dans le monde des analystes et des opérateurs professionnels, n'importe qui conclura à juste titre de l'histoire que la diabolique CIA a concocté une contre-opération si manifestement ridicule et puérile que son véritable but était d'étayer la vérité ».

Seymour Hersh* pour Seymourhersh.substack.com

Original : « [The Nord Stream ghost ship](#) »

Seymourhersh.substack.com. USA, le 5 avril 2023

[Arrêt sur info](#). Suisse, 11 avril 2023

***Seymour Hersh** est un journaliste étasunien spécialisé dans les affaires militaires et les services secrets. Il écrit notamment pour *The New Yorker* et le *New York Times*. Il est à l'origine de nombreuses révélations, comme le [Projet Jennifer](#). Ses travaux sur les activités illégales de la CIA sur le sol des Etats-Unis entraînent la création du *Church Committee* par le Congrès. Ses révélations sur le massacre de [Mỹ Lai](#) au Viêt Nam lui valent un prix Pulitzer. Il est l'auteur de différents livres, notamment sur Henry Kissinger ou l'arsenal nucléaire israélien, qui ont remporté plusieurs prix. en 2004 le premier journaliste américain à révéler les actes de torture à Abou Ghraib. **Visiter son site** : Seymourhersh.substack.com.